

## LE SOMMEIL DE LA JEUNE FILLE.

---

Comme un nuage, au soir, que le rayon traverse,  
Sa paupière aux longs cils sur son œil endormi,  
Semble vouloir cacher le regard qui transperce  
Et sur son front si pur flottent l'ombre et l'oubli.

Un souffle semble errer sur sa bouche entr'ouverte :  
Ses cheveux sur son cou tombent en blonds anneaux,  
Couvrent d'un réseau d'or l'épaule découverte  
Et roulent sur son sein en brillants écheveaux.

Mais, silence... Ecoutez !... Tout bas elle murmure  
Une prière au ciel, un chant doux et pieux.  
Un sourire angélique éclaire sa figure :  
La jeune fille rêve, elle rêve des cieux.

Sur sa lèvre qui prie un nom souvent se mêle ;  
Un nom que dans son cœur fait résonner l'amour :  
" Fais qu'il m'aime, O mon Dieu, fais qu'il me soit fidèle,  
" Rends mon regard plus tendre encore à son retour."

Ainsi rêve tout bas, tout bas la blonde fille :  
Son beau front se soulève et retombe endormi.  
Au loin l'étoile d'or en silence scintille ;  
C'est l'heure où les soupirs montent vers l'infini.

D. H. SENÉCAL.

Décembre 1856.